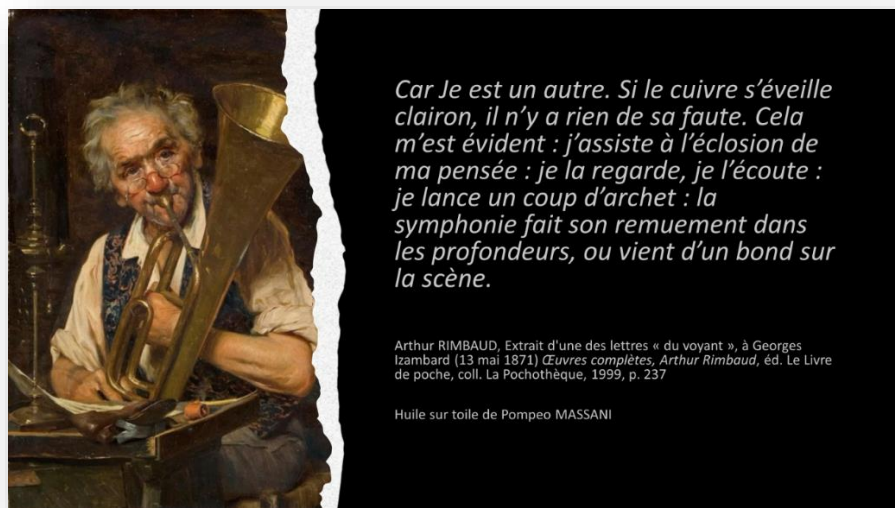




Newsletter AFEV n° 40 juillet 2026



Sommaire

- 1) *La fin d'un voyage est toujours le début d'une aventure*, clap de fin et au-delà pour la session de formation en Centre-Val de Loire à Orléans (Loiret)
- 2) *Nicolas de Flüe*, oratorio d'Honegger avec la Musique de l'Artillerie à Lyon (69) les 23 et 24 avril 2026 par Patrick PÉRONNET
- 3) *Correspondances* : Slam et street art avec la Musique Municipale de Chenôve (21) le 24 novembre 2025
- 4) WMC Kerkrade du 11 juillet au 2 août 2026
- 5) L'Orchestre des Carabiniers du Prince de Monaco
- 6) *Retour en fanfares*, un film de Jean-François MÉPLON
- 7) La Musique de la Marine nationale à Norfolk (États-Unis d'Amérique) pour les 250 ans de la Révolution américaine et de la fondation des États-Unis
- 8) Rencontres musicologiques internationales sur les musiques militaires européennes dans les empires coloniaux, École militaire, Paris, 27 mars 2026, par Patrick PÉRONNET
- 9) *Viva Ibérica*, avec Alberto ROQUE à Cholet (Maine-et-Loire)
- 10) *Erratum*

Éditorial

Chères et chers ami·e·s de notre belle association,

À l'aube de ces deux mois d'été, l'AFEEV est heureuse de vous présenter sa 40^e lettre d'informations composée une fois encore d'articles aux thématiques très variées, mission de diversité qui nous tient particulièrement à cœur ; merci aux rédactrices et rédacteurs qui nous permettent ainsi de prendre connaissance des nombreuses actions développées au cours de cette saison passée.

J'attire votre attention sur la présentation du Festival/concours de Kerkrade (Pays-Bas) qui se déroulera du 11 juillet au 2 août, l'un des événements les plus importants consacrés aux ensembles d'instruments à vent, avec pour cette 20^e édition, la possibilité de suivre le concours à distance.

Nous sommes également heureux de vous annoncer que les stages de formation à la direction d'orchestre seront reconduits pour la saison prochaine, l'un national à destination des chefs de niveau "confirmé", l'autre en Région Centre-Val de Loire à destination des stagiaires de niveau "intermédiaire à débutant" (informations disponibles sur notre site et réseaux sociaux au plus tard le 15 juillet).

Nous vous proposons encore de mettre à profit cette période estivale pour explorer les collections FOCUS et OPUS dans l'idée de futurs programmes pour vos orchestres.

Enfin, je profite de ce 1^{er} juillet pour évoquer les 125 ans de la loi de 1901, portant sur les associations éponymes et dont la portée est encore considérable avec ses 20 millions d'adhérent·e·s réuni·e·s au sein de plus de 1,3 millions d'associations.

Souhaitons longue vie à cette liberté d'association et que cette flamme soit précieusement entretenue par les générations futures.

Philippe FERRO

1) *La fin d'un voyage est toujours le début d'une aventure*¹, clap de fin et au-delà pour la session de formation en Centre-Val de Loire à Orléans (Loiret)



Les 13 et 14 juin 2026 ont été marqués par la 3^e et dernière étape du Stage de formation en direction d'orchestre en Région Centre-Val de Loire (CVdL) à Orléans (45). Les stagiaires et leur formateur étaient accueillis dans les locaux de la Musique Municipale d'Orléans (MMO).

Après les deux premières sessions (Vendôme les 13 et 14 décembre 2025 et Joué-lès-Tours les 14 et 15 mars 2026), et sur le même modèle, deux séances de travail à la table ont eu lieu les samedis 18 avril et 9 mai, pour huit heures d'études sur le nouveau programme proposé en concertation entre le directeur artistique de la MMO et l'AFEEV.

Étaient au programme de cette session *Millions, millions et millions d'étoiles !* opus 38 (2014) de Maxine AULIO (née en 1980), le *Concerto pour trombone basse* opus 239 (2006) de Derek BOURGEOIS (1941-2017), la *Canzonetta pour clarinette* opus 19 (1887-1889) de Gabriel PIERNÉ (1863-1937) orchestration José Schyns, et la suite extraite de *Roméo et Juliette* opus 64 (1935) de Sergueï PROKOFIEV (1891-1953) arrangement Johan de Meij.

Un week-end studieux et dense

La journée du samedi 13 débutait (9h30-10h30) par la mise en place du planning des interventions devant orchestre en fonction des choix des stagiaires et des services de l'orchestre.

De 10h30 à 11h30, Maxine AULIO, en visioconférence depuis Lisbonne (Portugal) évoquait la genèse de sa partition *Millions, millions et millions d'étoiles !* pièce labellisée AFEEV. L'occasion de livrer quelques clés de lecture et d'intentions dans les secrets de l'atelier de la compositrice, de corriger quelques fautes sur le matériel d'orchestre édité et surtout d'éclairer l'approche esthétique et d'interprétation, précieuse pour sa mise en œuvre, le tout dans un dialogue ouvert avec les stagiaires.

De 11h30 à 12h30, Serge BUBISUTTI, Inspecteur de la Société des Éditeurs et Auteurs de Musique, venait à la rencontre des stagiaires pour rappeler les missions de la SEAM en matière de droits d'auteurs et des

¹ Citation de Karim BERROUKA

conventions diverses proposées par cet organisme pour rester dans le respect de la loi protégeant la propriété intellectuelle en matière musicale. Bon connaisseur des ensembles à vent amateurs et professionnels, Serge BUBISUTTI sut évoquer les multiples situations dans lesquelles la redevance légale des droits est exigée ou non, le tout, dans un partenariat engagé avec l'AFEEV.

Après la pause-repas, les stagiaires rencontraient les musiciens de la MMO, présidée par Benoît BARBERON sous la direction artistique de Mathieu RICHOMME, pour un premier service de 14h à 16h30. C'est un orchestre complet, équilibré, attentif, discipliné, réactif et réceptif qui était mis à disposition. Ce fut aussi l'occasion de rencontrer les deux solistes sollicités, Lilou BEAUVOIS à la clarinette et Corentin BROU au trombone basse. Ce premier service était centré sur les passages délicats et pédagogiques repérés dans le programme ainsi qu'un premier filage.



Lilou BEAUVOIS à la clarinette et Corentin BROU au trombone basse, des solistes «au top »

Une brève pause s'imposait avant d'entamer le deuxième service avec orchestre de 17h à 19h30 dans un contenu similaire sous la conduite pédagogique de Gildas HARNOIS.

Un repas collectif somptueux, offert par la MMO réunissait tous les acteurs de cette journée en présence de Philippe FERRO, président de l'AFEEV et avec la visite amicale d'Antoine JURANVILLE.

À 20h30, Patrick Péronnet présentait l'opus 3 de la *série L'Orchestre d'harmonie, un patrimoine vivant*. Après avoir évoqué dans les opus précédents les cas de Vendôme et de Joué-lès-Tours, cette conférence centrait l'intérêt sur la vie musicale dans le Loiret, la naissance de la MMO (1846) et ses tribulations au cours de ses 180 ans, dans le contexte musicologique, social, culturel, politique et musical des ensembles à vent en France.



Ce fut donc une journée bien remplie. Son complément venait le lendemain, dimanche 14 juin. Celui-ci débutait par un troisième service d'orchestre (9h30-12h) avec les valeureux musiciens de la MMO. Après la pause déjeuner, une réunion-bilan entre les stagiaires et le formateur (13h30-16h30) tentait de personnaliser les conseils pour progresser et de dresser un bilan autour du rôle du chef d'orchestre, de son organisation de travail, de la nécessité d'écoute, de pédagogie et de psychologie que ce soit dans un cadre amateur et/ou professionnel.

Un premier bilan

S'il fallait faire un bilan, il faudrait intégrer l'ensemble des trois étapes du stage entre décembre 2025 et juin 2026. Les chiffres parlent d'eux-mêmes. 14 stagiaires et auditeur·rice·s, 3 formateurs, 10 partitions d'orchestre, 30 heures de travail à la table, 3 orchestres, plus de 140 musiciens mobilisés, 22 heures de travail avec orchestre, 3 villes et 3 départements associés dans la région Centre-Val de Loire, 6 heures de conférences publiques, 6 heures de conférence autour de *La partothèque idéale du directeur artistique de l'ensemble à vent* (partagée en présentiel ou distanciel avec les stagiaires parisiens), 2 compositeurs afeeviens associés en visioconférence, 1 intervention sur la législation et les redevances au titre des droits d'auteurs. Les stagiaires ont été invités dès le lundi 15 juin à répondre à un questionnaire et à proposer leur propre bilan pour amender ce qui mérite de l'être. C'était cela le premier stage organisé par l'AFEV en région Centre-Val de Loire, sans parler de tout ce qui nous échappe dans la richesse des rencontres.

Notre association peut être fière d'avoir porté ce beau projet. Nous sommes particulièrement heureux que cette première expérience ait pu répondre aux attentes de musiciens, chefs d'orchestre en situation ou en devenir. Elle nous paraît aujourd'hui comme un complément indispensable à l'offre de formation en direction d'orchestre que porte l'AFEV pour un niveau

avancé sur Paris et ce depuis plusieurs années. Nous souhaitons « belle aventure » à tous les stagiaires de la session 2025-2026.



En fin de session, le dimanche 14 juin, les stagiaires et animateurs :

Rang du haut de gauche à droite : Barbara CHILOU / Joan TILLAY / Gildas HARNOIS / Mégane RENAULT / Hui FENG FICTEN / Pascal GUÉNIN VERGRACHT / Patrick PÉRONNET

Rang du bas : Pierre MARULLO / Léa COSTA / Nicolas GAHÉRY / Maxime DUTHOIT / Gaël COUTIER

Ceux qui n'apparaissent pas sur la photo-souvenir, pris par d'autres obligations : Alban AUGÉARD / Érine BOISSEAU / Céline CLÉMENT / Anastasia TUZOWA.

Des remerciements

Nous risquons de commettre quelques impairs dans nos remerciements si nous voulons saluer tous ceux qui ont contribué activement à cette réussite : les musicien·ne·s des orchestres et leurs responsables artistiques et pédagogiques, les encadrants et intervenants mandatés par l'AFEV, les soutiens financiers de la Région Centre-Val de Loire, de la DRAC CVdL et de la SEAM, toutes les petites mains qui ont donné généreusement de leur temps et Caroline QUATREHOMME, chargée de mission, qui n'a ménagé ni sa boîte mail ni sa peine pour une organisation matérielle rassurante et parfaite.

MERCI À TOUTES ET TOUS !

2) *Nicolas de Flüe*, oratorio d'Arthur HONEGGER avec la Musique de l'Artillerie à Lyon (69) les 25 et 26 avril 2026 par Patrick PÉRONNET



Samedi 25 et dimanche 26 avril, les voûtes de l'Abbaye d'Ainay à Lyon, résonnaient de voix, cuivres et percussions. L'oratorio *Nicolas de Flüe* d'Arthur HONEGGER (1892-1955) réunissait les Chœurs Oratorio, la Maîtrise de la Primatiale et les cuivres et percussions de la Musique de l'Artillerie.

Si la partition de *Nicolas de Flüe* n'est pas une inconnue dans la production d'HONEGGER, elle est cependant bien moins célèbre, en France, que ses autres oratorios que ce soient *Le Roi David* (1923) ou *Jeanne d'Arc au bûcher* (1935). Cependant, pour des raisons assez évidentes, l'œuvre est souvent donnée en Suisse. L'argument raconte la vie de l'ermite Nicolas de Flüe (sanctifié en 1946) qui sut arbitrer et conseiller ses compatriotes, pacifiant les esprits opposés. Bien que loin du monde et vivant dans une solitude d'ermite, il réussit à éviter des conflits fratricides. Curieusement, plus il s'isole, plus il influence la politique de son pays. On vient lui demander conseil, il dicte ses recommandations, toujours en faveur de la paix et de la concorde. Et c'est ainsi qu'il sauva sa patrie en 1471, lors de l'invasion de Charles le Téméraire, duc de Bourgogne qui voulait l'annexer et, en 1481, quand il rédigea en une nuit une constitution qui sauva l'union de la Confédération Helvétique. Il est devenu le saint patron de la Suisse et de la Garde vaticane.

***Nicolas de Flüe* genèse d'une commande**

La narration faite par le librettiste Denis de ROUGEMONT (1905-1985) de la commande à HONEGGER de l'œuvre en signifie la profondeur. En 1939, Zurich devait commémorer par une Exposition nationale le 650^e anniversaire de la Confédération helvétique. Alors que les négociations des Accords de Munich (29 & 30 septembre 1938) étaient en cours, et promettaient une paix en Europe, ROUGEMONT se voit offrir d'écrire une œuvre énorme qui devait se jouer sur trois plans : le monde, la Suisse, l'alpage. Les hasards de l'Histoire offrent à l'auteur un sujet de choix.

« Le jour même, une vieille dame américaine m'avait fait remettre sans raison apparente une biographie nouvelle de Nicolas de Flue². J'en avais parcouru distraitemment quelques pages. L'image scolaire que je gardais de cet ermite du xve siècle était bien pâle. Mais ce soir-là, je reprends le livre et je

² Joseph DELABAYS, *L'étrange destinée d'un ermite suisse au XVe siècle - Saint Nicolas de Flue 1417-1487 et la Suisse primitive*. Paris, Alsatia, (réed. 1947) 184 p.

découvre un personnage fascinant. Mystique naïf, au bord de l'hérésie, exerçant, de son ermitage dans les Alpes, un empire étendu et profond sur l'esprit de ses compatriotes, s'il a prévenu in extremis la guerre entre les cantons suisses, c'est par l'autorité que sa vie d'ascète donne au message secret qu'il envoie à la Diète, et dont on ne connaît que le résultat : la paix sauvée, « comme par miracle », disent les témoins...

Et soudain un contact s'établit, le passé se charge de l'émotion présente et lui prête en retour une dimension nouvelle, comme si c'était le message du Solitaire qui venait de suspendre nos destins ! Cette menace, cette attente au bord du gouffre, cette minute où, retenant son souffle, le peuple attend l'annonce fatidique, et tout d'un coup, à grandes volées, les cloches de la délivrance : c'est cela que l'Europe vient de vivre !³ »

L'idée d'associer HONEGGER dans ce projet devient pour ROUGEMONT une évidence. Les conditions faites par la commission en charge de l'Exposition nationale de 1939 sont contraignantes. Une vaste scène de 35 m de large, 18 de profondeur, trois niveaux reliés par des marches, point de décors ni de rideaux, tout cela béant devant une salle de 6000 places. Les moyens humains sont aussi dictés par la Commission. Ils usent des seules ressources du canton qui patronne l'œuvre : deux petits chœurs à Neuchâtel, un grand chœur et une fanfare à La Chaux-de-Fonds. En quête d'une musique « populaire » HONEGGER accepte de relever le défi.



Denis de ROUGEMONT (1905-1985) & Arthur HONEGGER (1892-1955)
avec la partition originale de Nicolas de Flüe (9 juillet 1939)

L'œuvre et les bruits de guerre

L'œuvre fut composée, livret et partition, en moins de cinq mois, entre août et décembre 1938, dans une sorte de grande foulée, où librettiste et

³ Denis de ROUGEMONT, « Souvenir d'Honegger et de Nicolas de Flüe (1971) », *Encyclopédie des Musiques sacrées*, vol. t. III, Paris, Labergerie, 1971, p. 119-121.

compositeur se sentaient à l'unisson. *Nicolas de Flue* (H. 135), prend la forme d'un oratorio en trois actes pour chœurs, récitant et orchestre d'harmonie.

Le choix de l'orchestre d'harmonie est en rapport direct avec la contrainte de la commande et les effectifs faibles mais fiables de la Fanfare de la Chaux-de-Fond (15 instruments)⁴. Deux groupes choraux sont associés : un chœur mixte et un chœur d'enfants. Surtout, un récitant lit le texte fondamental et éclairant l'action contenue dans le développement de l'œuvre.

Si Nicolas de Flüe se présente comme un opéra, la version oratorio suit très rapidement.

Hélas la mobilisation générale due à la déclaration de guerre interrompt le processus des premières répétitions. L'œuvre ne fut jouée — réduite en version de concert — qu'en octobre 1940 à Soleure, avant d'être donnée en version scénique le 31 mai 1941 à Neuchâtel, où une grande tente aux dimensions de l'immense hall de fête de Zurich avait été dressée, puis enfin à Zurich en 1946, dans une excellente version allemande. A l'étranger, elle fut créée pour la première fois à New York, au Carnegie Hall, en 1941. Si *Nicolas de Flüe* se présente sous la forme 'un opéra, une version oratorio (pour le concert) suit très rapidement.

La nature religieuse de l'œuvre et son aspect populaire

Nous laissons à ROUGEMONT le soin de souligner l'aspect si particulier de la nature religieuse de l'œuvre.

« Si le style d'Honegger, dans la plupart des œuvres « à sujet religieux » [...] doit être qualifié d'essentiellement chrétien, ce n'est pas à cause des sujets, ni des paroles et situations mises en musique, ni même des croyances de l'homme, quelles qu'elles fussent. Sa musique est chrétienne parce qu'elle est une prière, si la prière est l'acte de celui qui s'ouvre et s'ordonne à l'amour, c'est-à-dire : à Dieu tel qu'il s'annonce au « cœur » de l'homme. Sa musique est chrétienne en cela qu'elle signifie, par son affectivité même, « l'adéquation physique (de l'homme) au monde », pour reprendre une formule d'Ansermet, « le fondement commun du monde et de ma propre existence » (de ma conscience), ou encore « le fondement de l'être dans le monde, à savoir Dieu ».

Il est nécessaire de connaître d'emblée le but que se proposait Honegger, d'autant plus qu'il lie étroitement Rougemont à sa visée : « L'idée qui nous a guidés, Rougemont et moi, a été d'écrire une œuvre vraiment populaire, c'est-à-dire une œuvre simple, claire et directe dont les effets seraient perceptibles même à un spectateur placé loin de la scène⁵. »

Les représentations lyonnaises des 25 et 26 avril 2026

Le partenariat établi par la Musique de l'Artillerie de Lyon avec le Chœur Oratorio de Lyon et la Maîtrise de la Primatiale a généré l'idée de ces deux

⁴ Nomenclature originale : piccolo, flûte, clarinette, saxophone alto, saxophone ténor, saxophone baryton, trompette, cor, trombone, tuba, bugle, saxhorn alto, saxhorn ténor & deux percussions.

⁵ *Neue Zürcher Zeitung*, 1er février 1946, cité dans Núria DELETRA-CARRERAS « Nicolas de Flüe : Oratorio de Honegger », *Échos de Saint-Maurice*, 1981, tome 77, p. 228-241.

représentations lyonnaises. Le cadre en était la majestueuse basilique romane d'Ainay, lieu trop méconnu du patrimoine lyonnais.



Emmanuel POUX et les cuivres de la Musique de l'Artillerie le 25 avril 2026 à la Basilique d'Ainay de Lyon
(© Musique de l'Artillerie / Hervé BLANLUET)

Le concert débutait par une série de *Danceries* de Pierre ATTAIGNANT (1492-1551) et de Claude GERVAISE (1510-1558), dans une orchestration pour ensemble de cuivres dans un arrangement de Peter REEVE (avec le titre « Old French Dances », éditions : J&W.Chester/Edition Wilhelm Hansen London Ltd) sous la direction d'Emmanuel POUX, un choix judicieux tant pour la fraîcheur non démentie de ces pièces enchaînées que pour les qualités de réverbération sonore naturelle en adéquation avec le lieu.

Venait ensuite *Nicolas de Flüe*. Pour ces concerts, le choix d'orchestration s'est porté sur une version pour cuivres⁶. Le Chœur d'Oratorio de Lyon, d'une quarantaine d'exécutants possède de très belles qualités d'ensemble et de justesse. Les « petits chanteurs » de la Maîtrise de la Cathédrale de Lyon, dirigés par Simon HÉBERLÉ, ne déméritaient pas non plus, alors que leurs interventions ponctuelles refroidissaient les voix d'un tableau à l'autre et multipliaient les occasions de déconcentration.

⁶ 5 trompettes, 1 bugle, 5 trombones (dont 1 basse), tuba & 2 percussions orchestration d'André BESANÇON (éditions Hug Musikverlage, Manching, Allemagne). Il existe d'autres versions que des éditeurs suisses ont tenté de rendre à l'orchestre d'harmonie, ce qui est louable, mais il ne s'agit pas hélas de la version originale pour petite harmonie du compositeur, ce qui est évidemment plus contestable et étrange, vu qu'HONEGGER en savait plutôt un brin au sujet de l'orchestration.



Nicolas de Flüe, concert du 25 avril 2026, en présence du petit fils d'Arthur HONEGGER
(© Musique de l'Artillerie / Hervé BLANLUET)

De belles couleurs inondent cette œuvre d'HONEGGER dans un souffle plus religieux que national. Les « astuces » de composition ne manquent pas dans l'évocation du chaos entre idéal et trivial, solennité feinte voire carnavalesque païenne et religiosité touchante de voix des soprani cristallines ou du registre mâle de la guerre. Et nous n'évoquons ici que quelques aspects du Maître qui sait diffuser son art de l'écriture dans les 31 pièces composant l'œuvre.

Cependant l'équilibre est toujours très fragile entre un ensemble de cuivres et un chœur. Il nous semble que la version originale pour orchestre d'harmonie pose beaucoup moins de problèmes étant donné la souplesse des bois, saxophones et saxhorns. Enfin, la chaude voix du récitant Luc CHAMBON sa diction et son débit appliqué à la rythmique de la partition, souffraient d'une sonorisation beaucoup trop « légère » qui, hélas, effaçait trop souvent le texte porteur et éclairant de Denis de ROUGEMONT.

Ces reproches n'enlèvent rien au talent déployé et nous sommes conscients des difficultés de mise en œuvre dans un édifice religieux dans lequel les voix portent toujours avec une réverbération heureuse, à la différence des instruments à vent, malgré tous les efforts possibles et louables des interprètes.

Patrick PÉRONNET

27 avril 2026

Texte publié dans le cadre du partenariat entre AFEEV et COMMAT

3) **Correspondances : slam et street art avec la Musique Municipale de Chenôve (21) le 24 novembre 2025**



À l'occasion de son premier concert de Sainte-Cécile au Cèdre, la Musique Municipale de Chenôve (MMC) a rendu hommage à Guy DESCIEUX, président de l'association 25 ans durant. Cette année encore, la MMC innovait avec un spectacle original mêlant magie, musique, poésie / slam et performance picturale portant le titre de *Correspondances*.

Le slameur SAN-SEYHA, remarquable de justesse et de mesure dans ses mots, a « embarqué » le public avec lui dans son voyage imaginaire, celui d'un déraciné en transit entre ses pays d'origine et d'accueil, pendant qu'Arnaud KATSET, artiste Street Art, réalisait une toile en noir et blanc inspirée par la musique. *Correspondances* des formes, titre du spectacle, mais aussi concordance des langages artistiques, rencontre profondément bouleversante sur fond d'exil et d'oubli. « Oubli de la terre, du fer et du feu ». Mélancolie de l'enfant devenu adulte dont la mère reste, malgré la distance et l'exil, le seul repère affectif de l'homme-voyageur-migrant.

À bord d'un train imaginaire, le spectateur devient passager d'un récit en mouvement : un personnage en transit, des paysages mentaux, une traversée en noir et blanc suspendue entre le temps qui passe et celui qui s'arrête. Entre encres sombres et éclats de lumière, cette création vivante fait dialoguer musique, peinture et poésie. Un voyage immersif et vibrant porté par le souffle de l'orchestre où chaque trait d'encre prolonge les silences et chaque note éclaire la narration.

Correspondances est une création originale et audacieuse. Elle est surtout un moment particulièrement émouvant, suspendu, saisissant contrepoint de l'ambiance de notre temps, parfois viciée par les discours simplistes et excluants.



La Musique Municipale de Chenôve (21) une longue histoire

Chenôve, petit village de la côte bourguignonne comptait 800 habitants environ lorsque, en 1866, Joseph GELEZ, fonda la Fanfare. Son fils Francis en était le président. Trois ans après, sous la direction d'Eugène BOIVEAUT, elle obtenait un 1er prix avec médaille d'argent au concours orphéonique de Beaune. Puis sous la baguette d'Emile GOGUELAT, la Fanfare triomphe aux concours de Gray (1887), Autun (1888), Nevers (1895). C'est après le 11 novembre 1919, que Victor KAISER aidé par le président François PERROT va reconstituer la Fanfare. La Musique va, alors, récolter de nombreuses médailles, palmes et diplômes aux concours de Dijon (1922), du Havre (1924), aux festivals de Calais (1926) et d'Aix les Bains (1933).

En 1945, la Fanfare sera ressuscitée à nouveau par Victor KAISER secondé par un président dynamique Charles PARISSE. Par leurs efforts, la Fanfare devient Municipale en 1949. En septembre 1966, Léon KUCHLER passe la baguette à Léon WEBER, jeune chef de 23 ans. La Fanfare Municipale devient Musique Municipale en 1967 et se présente au concours du Creusot au plus bas de l'échelle musicale : elle obtient un 1er prix ascendant avec félicitations. Chalon sur Saône (1970), Nevers (1972) seront d'autres concours qui lui permettront de passer à un niveau supérieur.

La Musique va de succès en succès et remporte, aux Fêtes de la Vigne de Dijon, un collier de bronze récompensant sa présentation et sa prestation ainsi que la Grappe d'Argent de l'Académie Charles Cros destinée au meilleur ensemble musical français. 1977 lui permet, au concours de Florange (Moselle), de changer, à nouveau, brillamment de niveau. À partir de 1978, Jean Pierre

GENOT assure la présidence et donne un nouvel élan à la Musique qui est de plus en plus sollicitée. Elle se produit à diverses manifestations ou concerts organisés en France : Brienne-le-Château, Besançon, Montargis, etc... Ou à l'étranger : Genève (Suisse), Reus et Tarragone (Espagne), Oberwart (Autriche), Limburgerhof (Allemagne). Les concours (St Nicolas de Port, Mâcon) permettent de continuer l'ascension musicale. Les genres les plus divers sont abordés : création de la *Suite bourguignonne* d'Yvan JULIEN pour chœur, big band et harmonie, *Fête* de Patrice CARATINI pour quatuor de saxophones et harmonie (commande d'état), participation à l'enregistrement d'un album du chanteur Hubert-Félix THIÉFAINE.

L'élan donné se poursuit, des concerts sont donnés à Besançon, Thonon les Bains, Bar le Duc, Joué les Tours, St Claude mais aussi à Bussoleno (Italie), Bruxelles (Belgique), Veldhoven (Hollande), Stéti (Tchécoslovaquie), Lancy (près de Genève). L'année 2000 voit l'Orchestre traverser l'Atlantique pour se produire à Acapulco et Oaxaca (Mexique). La notoriété musicale s'affirme avec les concours de Talant puis d'Oyonnax où la Musique est classée au niveau « Excellence ».

En 2023, et pour ses 80 ans, Léon WEBER s'est vu offrir par ses deux fils, Jean-Michel et Bertrand, un podcast « hommage ». Sous le titre *La fanfare de mon père*, se décline en 6 épisodes, il s'agit d'une plongée « dans la vraie vie » d'un musicien issu du monde ouvrier, empreint d'un léger accent bourguignon, qui n'a jamais renié son histoire malgré une belle carrière musicale. Une histoire que nombre de musiciens amateurs apprécieront.

Pour rencontrer le parcours de Léon Weber

<https://lafanfaredeмонpere.bandcamp.com/album/la-fanfare-de-mon-p-re-pisodes>



Léon Weber et son épouse Martine, accompagnés de Jean-Michel (à gauche), un de leur fils, à l'initiative du projet de podcast et professeur au Conservatoire à Rayonnement Régional de Dijon et à l'Ecole Supérieure de Musique de Bourgogne Franche-Comté. (21). Photo LBP/S. D.-J.

Léon WEBER laisse la baguette en novembre 2000 à un jeune directeur qui n'est autre que son (autre) fils Thierry WEBER. L'orchestre accède à la division Honneur en 2004 au concours de Strasbourg Honneur. Les 14 années de direction de Thierry WEBER sont marquées par la production d'un CD. L'Harmonie est la vedette d'un DVD produit et réalisé à l'occasion des 140 ans de la formation. Thierry WEBER offrira à l'orchestre la belle opportunité de rencontrer de nombreux artistes à la croisée des arts : comédie musicale, cirque, hip-hop, opérette, opéra (*Traviata*, puis *Carmen*), échange inédit avec un orchestre arabo-andalou qui permettra à un groupe d'instrumentistes d'exporter la Musique Municipale de Chenôve au Maroc.

Début 2014, Maxime PITOIS succède à Thierry WEBER. Ce jeune chef a le privilège de présenter le concert d'anniversaire des 150 ans en 2016 à la tête de 80 musiciens de l'orchestre d'harmonie de la MMC, héritiers de ce siècle et demi de tradition grâce à l'ardeur et au travail des bénévoles et au soutien sans faille de la municipalité et du public.



La Musique Municipale de Chenôve (Côte-d'Or) sous la direction de Maxime PITOIS
(© Le Cèdre/ Chenôve)

Pour entendre un extrait du concert

https://www.facebook.com/100000514636031/videos/pcb.26093374146929717/855005077077856?locale=fr_FR

4) WMC Kerkrade du 11 juillet au 2 août 2026



Le Word Music Contest de Kerkrade fête son 75^e anniversaire

Depuis 1951, le WMC est le principal festival international de musique à vent. Les éditions précédentes ont attiré environ 20 000 musiciens participants et 350 000 visiteurs. Tous les quatre ans, le monde des musiques à vent se réunit à Kerkrade pour le WMC. À partir du 9 juillet 2026, la plus grande scène mondiale dédiée aux orchestres d'harmonie, fanfares, ensembles de cuivres, ensembles de percussions et fanfares de spectacle vibrera à nouveau au rythme des concerts.

Au cours des 19 dernières éditions, ce prestigieux concours a offert à un quart de million de musiciens du monde entier une scène d'exception. Cette année, l'élite mondiale se produira à nouveau sur les scènes et dans les stades pour la 20^e édition des « Jeux olympiques de la musique à vent ». Plaisir, émotion, épanouissement et convivialité seront au rendez-vous pour cette édition anniversaire.

« Nous constatons que le WMC renaît et connaît un véritable renouveau. Nous le voyons à travers l'engagement exceptionnel de nos bénévoles, les échanges enthousiastes que nous avons avec les entreprises de la région et l'aide précieuse – notamment des jeunes – qui contribue grandement au succès de l'événement. Ce dynamisme, conjugué à la forte participation et à la richesse du programme, me rend très optimiste quant à la réussite de cette édition anniversaire, qui sera inoubliable », déclare Bart VAN DER ROOST, directeur du festival.

L'ADN du WMC demeure inchangé : une musique pour ensembles à vent de premier ordre, un rayonnement international et un lien fort avec la région. Les organisateurs, les lieux du festival et tous les bénévoles sont prêts à faire découvrir au monde entier la beauté de la musique de cuivres.



Nos amis Afeeviens à Kerkrade : Gildas HARNOIS et l'Orchestre d'Harmonie de la Région Centre, Alexandre KOSMICKI, Philippe FERRO, Bastien STIL, Pierre-Antoine SAVOYAT, Thierry DELERUYELLE et Maxime MAURER

Des concerts et des spectacles

Le célèbre corps américain des Blue Devils donnera le coup d'envoi des festivités le jeudi 9 juillet en participant au défilé d'ouverture officiel du WMC. Ils seront également visibles le samedi 11 et le dimanche 12 juillet lors des compétitions de marche et de spectacle au stade Parkstad Limburg.

Outre le programme de compétitions au Rodahal, au Theater Kerkrade et au Parkstad Limburg Stadium, de nombreuses autres activités sont organisées. Le WMC est fier de présenter une série de concerts mettant en vedette les meilleurs ensembles à vent du monde.

Fierté nationale oblige, pour l'édition 2026, l'**Orchestre d'harmonie de la Garde Républicaine** sera un invité de prestige le 27 juillet à 20h00. Sous la direction de Bastien STIL, c'est un programme de haute tenue qui sera proposé. On y entendra de belles transcriptions des Maîtres l'école française avec le **Carnaval Romain** d'Hector BERLIOZ, la **deuxième suite de Daphnis et Chloé** de Maurice RAVEL et la **Rhapsodie pour Clarinette** de Claude DEBUSSY (soliste: Amaury VIDUVIER) et de la musique originale d'hier avec **Dionysiaques** de Florent SCHMITT, **Ikiru Yorokobi** de Roger BOUTRY et de belles pièces contemporaines avec **Le chant des Ténèbres** de Thierry ESCAICH (soliste saxophone: Christian WIRTH) et **Cheval de feu** de Frédéric UNTERFINGER

Ce ne sera pas le seul orchestre professionnel de grande qualité puisque le Musikkorps der Bundeswehr se fera entendre le 15 juillet, la Musique royale des Guides belges, le 16 juillet, la Musique royale de la Marine des Pays-Bas, le 20 juillet et la Banda dell' Esercito Italiano le 23 juillet. C'est toute l'élite des

grandes formations protocolaires européennes qui illustreront le meilleur de leurs répertoires et de leurs particularismes nationaux. Un rendez-vous absolument unique offert aux veinards qui auront fait le voyage.

Cette série comprend également deux concerts présentant les meilleurs ensembles de cuivres du moment lors du Gala des Cuivres (Brassband Willebroek et Cory Band),

Le concours de direction d'orchestre

Depuis 1970, le concours de direction d'orchestre constitue un volet essentiel du Concours mondial de musique (WMC). Cet événement offre aux jeunes chefs d'orchestre une tribune internationale leur permettant de démontrer leurs talents, d'acquérir de l'expérience auprès d'orchestres à vent professionnels et de bénéficier des commentaires directs d'un jury international composé d'experts.

Les quarts de finale, après sélection des candidatures, auront lieu le 16 juillet 2026. 16 candidats se succéderont sur le programme suivant : *Sérénade n° 12* un Ut mineur K.388 de Wolfgang Amadeus MOZART, *Octuor pour instruments à vent* d'Igor STRAVINSKY et le *Concerto pour violoncelle et ensemble à vent* de Jacques IBERT.

La demi-finale est programmée le 20 juillet au théâtre de Kerkrade, avec les 6 candidats sélectionnés. Au programme : *Nitescence crépusculaire* d'Alexandre KOSMICKI et *Let My Love Be Heard* de Jake RUNESTAD.

Enfin la traditionnelle finale du Concours International de Chefs d'Orchestre aura lieu avec concours du Royal Military Band Johan Willem Friso, les 21 et 22 juillet 2026.

Nous souhaitons pleine et entière réussite à **Maxime MAURER**, candidat français de cette épreuve-marathon.

La présence française sera encore incarnée par **Philippe FERRO** désigné membre du jury (section Wind Band Concert division) pour cette édition 2026.



Le Concours mondial pour les ensembles d'instruments à vent

Tous les quatre ans, le Concours mondial de musique de Kerkrade devient le théâtre d'une compétition où les ensembles d'instruments à vent s'affrontent et se confrontent avec les meilleurs du monde entier. Il s'agit là de musique pour instruments à vent de la plus haute qualité, interprétée par des formations exceptionnelles venues des quatre coins du globe. Les concours d'orchestres d'instruments à vent rassemblent le panel de participants le plus international de tout le Concours mondial de musique.

L'**Orchestre d'Harmonie de la Région Centre**, sous la direction de **Gildas HARNOIS**, participera au prochain concours international dans la catégorie Wind Band Concert division, le 2 août 2026 à 17h30. Au programme : ***Burn the Witch*** de **Fabien WAKSMAN**, le ***Concerto pour clarinette (final)*** d'**Ida GOTKOVSKY** (transc. **Christian Debaube**) et ***Fraternity*** de **Thierry DELERUYELLE**.

L'**Union Musicale des Cheminots d'Arras** (Pas-de-Calais), sous la direction de Jean-Pierre LORIEUX, se présentera lui devant le jury de 3^e division le dimanche 26 juillet à 13h30. Elle présentera ***Action Sonata*** de Brian SADLER (tuba solo Romain RENAUX), ***Evolutions for Winds*** de Marco PÜLTZ (pièce imposée) et ***Don Quixote*** de Jean-Pierre HAECK.

Le **Brass Band du Hainaut** (Nord) sous la direction artistique de **Thibaut BRUNIAUX** se présentera en 1^{ère} division du Concours de Brass band. Au programme : ***Storm!*** de Thibaut BRUNIAUX, ***Ghosts of Industry*** de Lucy PANKHORST et ***Z 1920*** de Peter GRAHAM. Ce sera le 11 juillet 2026 à 13h40 au Théâtre de Kerkrade. Le même **Thibaut BRUNIAUX** verra sa composition ***Insecurity*** interprétée par le Brassband Gloria Dei de Gerkesklooster-Stroobos (Pays-Bas).

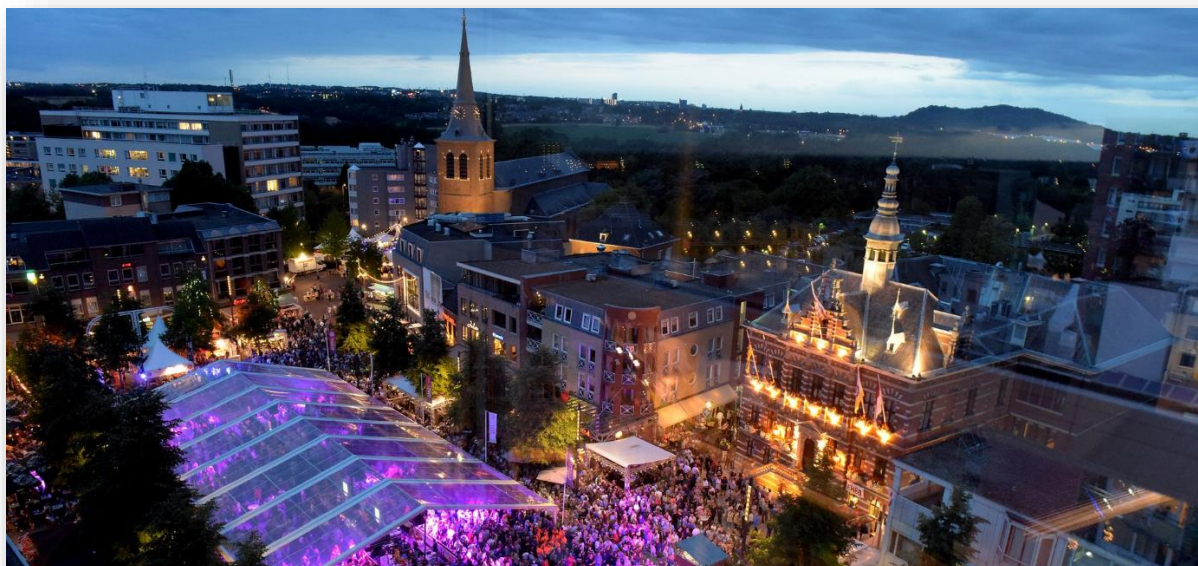
Des compositeurs à l'honneur

Thierry DELERUYELLE sera encore présent avec ***Black Gold***, pièce imposée pour les sept brass bands venant de Belgique, Allemagne, Suisse, Pays-Bas et Lituanie qui se présenteront en 3^e division.

Alexandre KOSMICKI voit deux de ses pièces retenues par des orchestres d'harmonie en 1^{ère} division, ***Réminiscence diabolique*** interprétée par le Soonwaldorchester e. V. (Allemagne) et ***Contemplation*** par le Blasorchester Neuenkirch-Rothenburg (Suisse).

Pierre-Antoine SAVOYAT aura le plaisir d'entendre sa composition ***Hearing the Earth*** commandée et interprétée par le Gelders Fanfare Orkest (Pays-Bas) dans la Division de Concert. La pièce clôturera la journée de compétition du dimanche 26 juillet. ***Hearing the Earth*** est une pièce en quatre parties à la fois sur la fragilité de notre planète et sur sa puissance. Le fait que nous devons en prendre soin, mais que si nous ne la respectons pas, elle reprendra ses droits, un sujet finalement bien d'actualité. La pièce démarre par un thème lent présentant le thème principal de Gaïa (la divinité relative à la personnification de la terre) qui traversera l'œuvre tout du long (Gaïa's Hymn). Puis nous assisterons à un combat apocalyptique entre les éléments (the Four Elements) : chaque élément est représenté par un intervalle ; à la fin de ce mouvement, tous les éléments s'entrechoquent, représentés par un accord qui empile tous ces intervalles. Après une cadence de saxophone soprano, nous

entrons dans une ode à la terre et à la beauté de la nature (Our Vulnerable Planet...) dans une atmosphère très "impressionniste". Enfin dans le final (Her Power...), les éléments semblent s'unir et la terre reprend enfin ses droits. C'est sans doute la première création française pour **orchestre de fanfare** (saxophones, saxhorns, cuivres clairs et percussions) depuis fort longtemps. Serait-ce l'amorce d'un renouveau pour ce mode d'expression ? Nous ne pouvons que l'espérer.



Des concerts et des spectacles

Le WMC Fringe propose également des spectacles musicaux surprenants durant quatre week-ends, sur différentes scènes et dans les rues de Kerkrade. Des ensembles, des groupes de musiques actuelles et des orchestres du monde entier vous offriront une expérience musicale unique à ne pas manquer. Le festival Blow ! se déroule cette année sur la place du marché de Kerkrade. Du jeudi au dimanche, la place accueillera une sélection d'ensembles de renom et le défilé d'ouverture du WMC. Vivez le WMC ensemble, comme toujours. Le cœur de Kerkrade s'apprête à devenir le lieu incontournable des festivités cet été.

Nous espérons n'avoir oublié aucun de nos représentants français à cette Olympiade 2026 du WMC. Nous souhaitons beaucoup de plaisir à tous les auditeurs qui feront le voyage et une grande réussite à tous nos ambassadeurs français.

Bonne nouvelle : le World Music Contest 2026 est diffusé en direct sur la plateforme de streaming VIDA (vidéo et audio). Grâce au succès de sa campagne de financement participatif, l'équipe du WMC a désormais réuni les fonds nécessaires pour une expérience inoubliable.

Tous les spectacles seront diffusés en direct sur <https://vidabywmc.nl/>
L'accès week-end est proposé à partir de 20 € ; un pass illimité est disponible pour 90 € .

5) L'Orchestre des Carabiniers du Prince de Monaco



Un peu d'histoire

Corps militaire d'élite dédié principalement à la protection de la famille princière monégasque, la Compagnie des Carabiniers du Prince de Monaco est créée le 8 décembre 1817. Elle fait l'objet de diverses réorganisations au cours de son histoire.

En 1870, ce corps est connu dans un premier temps sous le nom de « Gardes du Prince », dont l'objectif principal est de combattre les incendies et veiller à l'ordre public dans la principauté de Monaco. Composé de soldats italiens et français, il est aussi appelé « papalins » dans le langage populaire, à la suite de la dissolution de l'armée pontificale à Rome la même année. Le 26 janvier 1904, le Prince Albert 1er signe une ordonnance de dissolution de la Compagnie des Gardes pour la renommer la Compagnie des Carabiniers, au regard de leurs bons et loyaux services. Il leur confie la garde du palais et de sa famille.

Le 17 juin 1909, une réforme interne a de nouveau lieu, et la compagnie est divisée en deux unités : une consacrée à la lutte contre les incendies, et une autre intitulée le Corps des Carabiniers du Prince. Soixante ans plus tard, les deux unités sont une fois de plus fusionnées et placées sous l'autorité directe de la force publique monégasque.



Les Carabiniers du Prince

Aujourd'hui, la mission des Carabiniers est principalement d'assurer la garde du palais monégasque. Tous les jours, à 11h55, la relève de la garde a lieu pour veiller à la sécurité de Son Altesse Sérénissime (S.A.S.) le Prince Souverain et de la famille princière, ainsi que celle de leurs biens. En outre, la compagnie doit assurer le maintien de l'ordre public et veiller à l'exécution des lois. Elle assure dans la principauté de Monaco, sur réquisition, l'escorte du corps judiciaire, participe aux cérémonies officielles, civiles, et religieuses, ainsi qu'aux prises d'armes et aux défilés. Profondément attachée à la famille princière monégasque, la devise de la compagnie est : « honneur, fidélité, dévouement ».

La Compagnie des Carabiniers de Monaco se compose de 124 hommes dont trois officiers, cinq sous-officiers supérieurs, seize sous-officiers et 100 carabiniers. Elle est accompagnée de diverses unités : une formation musicale, un groupe de plongeurs sous-marins, et enfin un peloton motocycliste. Depuis 2014, la formation musicale porte le nom « Orchestre des Carabiniers du Prince ». Mais sa fonction ne se limite pas seulement à la musique.



La Musique

Placée sous la direction d'un adjudant-chef, les 26 carabiniers-musiciens participent à la même formation que les autres carabiniers ainsi qu'à tous les services dévolus à la compagnie. Elle se produit lors de cérémonies officielles, de concerts publics et de manifestations sportives. Le Corps des Carabiniers du Prince est complété en 1997 par la création de la « Garde d'Honneur de l'Étendard de S.A.S. le Prince Souverain ». Composée d'un officier, de deux sous-officiers et de douze carabiniers, elle participe au dispositif de la prise d'armes de la compagnie lors de la fête nationale et autres manifestations militaires,

notamment à la commémoration du mémorial de l'OTAN afin de rendre hommage aux soldats tombés pour l'organisation.

L'Orchestre des Carabiniers du Prince est essentiellement constitué de cuivres et d'instruments à vent. Trompettes, trombones et saxophones en forment le cœur. Il accueille, ponctuellement depuis quelques années, des cordes, des claviers et un chanteur afin de répondre au mieux au caractère multiple de ses missions. Il dispose ainsi, quel que soit la prestation à effectuer, d'un répertoire éclectique et riche alliant tradition et modernité.



Le chef : Olivier DRÉAN

De nationalité française et trompettiste, Olivier DRÉAN a débuté son parcours de musicien militaire à l'ex-Musique du Mont Valérien (1990-1992) puis à la Musique des Troupes de Marine (1992-1994). Cadre au sein de la musique du Régiment d'Infanterie de Marine du Pacifique - Polynésie Française à Tahiti – de 1993 à 1995, il intègre la Musique principale de l'Armée de Terre française basée à Versailles-Satory de 1996 à 2006. Musicien de l'orchestre de Jazz de l'OTAN- NATO SHAPE BAND il devient directeur artistique et musical du même orchestre basé à Bruxelles (Belgique). Il est nommé chef de l'Orchestre des Carabiniers du Prince en 2013.



Selon le major Olivier DRÉAN, chef d'orchestre de la Compagnie des Carabiniers, leur présence est un appui à la légitimité du devoir de mémoire, en particulier aux yeux du souverain monégasque, le Prince Albert II.

Pour en savoir plus

Reportage à l'occasion du concert caritatif donné à l'Espace Montgolfier de Davézieux (07) à l'invitation de la Batterie-fanfare d'Annonay (décembre 2024)

https://www.youtube.com/watch?v=xEo5de_VLWI

Recrutement

Recrutés sur une base de niveau Certificat d'Études Musicales (CEM) ou Diplôme d'Études Musicales (DEM), les futurs candidats musiciens font l'objet d'une audition préalable afin de déterminer leur réelle plus-value. Tous les instruments sont acceptés, chaque dossier étant étudié.

Prochain concours de recrutement : Septembre 2026 pour le dépôt des dossiers



19 juin 2023, concert dans la salle de l'assemblée générale des Nations-Unies, devant plusieurs centaines d'invités.

(© Direction de la Communication / Frédéric Nebinger)

6) *Retour en fanfares*, un film de Jean-François MÉPLON



À travers le Paris éternel une fanfare, haute en couleurs, fait claquer ses cuivres pour le plus grand bonheur des passants. « Les Zôtres », c'est son nom, réunit des musiciens amateurs ou confirmés pour jouer ensemble sans autre but que d'enchanter l'espace public. Une formation animée par l'esprit de la fête, des copains et de la musique mais dans laquelle chacun peut trouver, dans la force du groupe, quelque chose de beaucoup plus grand.



Héritière des fanfares des grandes écoles d'art qui se sont créées après-guerre « Les Zôtres » s'est formée, il y a 13 ans, dans une école d'architecture parisienne. Ses fanfarons en gardent l'esprit, la générosité, la liberté mais aussi

quelques fausses notes. Pour cette formation, qui mêle des musiciens de tous niveaux, l'excellence de la performance reste moins importante que le plaisir de jouer ensemble devant un public conquis et qui en redemande.

Architectes, chercheurs, infirmiers, les membres de la fanfare occupent tous des emplois très différents. Ils se retrouvent sur les quais de Seine en été ou dans des studios en hiver pour répéter des morceaux populaires ou originaux qu'ils joueront dans la rue au bon cœur des passants, pour des contrats avec des municipalités ou des événements privés. Pour gérer ses comptes, financer ses déplacements, débattre de son avenir et des choix à faire pour le collectif, la fanfare est organisée en association.

Entre un festival à Montpellier, un retour en train vers la capitale, des performances très énergiques pendant la fête de la musique ou dans un bar, le film part à la rencontre de cette fanfare. Il se penche sur ses personnalités : leurs parcours, leurs motivations. Il s'attarde aussi sur la fanfare en tant que groupe, cherche à comprendre son organisation, sa gestion et son histoire. Dans ce film, la musique est partout. Pour le souligner, il est raconté par Doudou MASTA, icône de la scène Rap française, à la voix grave, qui en devient l'un des personnages.



Ce documentaire de Jean-François MÉPLON, montre le grand retour des fanfares dans les fêtes et festivals. Plus que des orchestres, elles mêlent énergie et convivialité et rassemblent toutes les générations autour d'une passion commune : la musique.



De gauche à droite Jean-François MÉPLON, réalisateur, Doudou MASTA et Olivier WLODARCZYK, producteur, lors de l'avant-première

Pour en savoir plus

Retour en fanfares, documentaire de Jean-François MÉPLON, coproduction Les Beaux Docs et 13PRODS avec le soutien de la SACEM et la participation Centre national du cinéma et de l'image animée et de France Télévisions, diffusé le 7 mai 2026 sur France 3 Paris Île-de-France.

Pour voir le documentaire en rediffusion

<https://www.france.tv/france-3/paris-ile-de-france/la-france-en-vrai-paris-ile-de-france/8453949-retour-en-fanfares.html>

7) La Musique de la Marine nationale à Norfolk (États-Unis d'Amérique) pour les 250 ans de la Révolution américaine et de la fondation des États-Unis



En avril 2026, l'Orchestre de la Musique de la Marine nationale a mis le cap sur Norfolk, en Virginie (États-Unis d'Amérique), pour participer au Virginia International Tattoo. Une série de concerts et de spectacles d'envergure internationale, organisée à l'occasion de deux anniversaires majeurs : les 400 ans de la Marine nationale et les 250 ans de l'indépendance des États-Unis. Un moment de partage et de mémoire, où traditions militaires et excellence musicale se rencontrent sur scène, aux côtés d'ensembles venus du monde entier. Fiers de représenter la France et la Marine nationale, nous vous invitons à découvrir dès maintenant la vidéo de présentation... et à embarquer avec nos musiciens marins pour cette aventure musicale.



12 avril 2026, première répétition avec le U.S. Fleet Forces Band et la Musique de la Marine nationale pour notre concert commun demain.



13 avril 2026, l'Orchestre de la Marine nationale a eu l'honneur de se produire à l'Opéra Harrison de Norfolk, en Virginie, dans le cadre d'un concert exceptionnel placé sous le signe de l'alliance entre la France et les États-Unis d'Amérique et de la coopération au sein de l'OTAN.

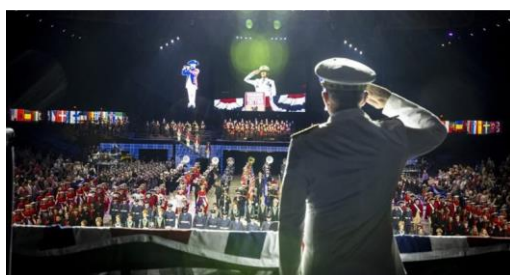
Nous avons ouvert la soirée avec *Chesapeake*, œuvre d'Alexandre KOSMICKI, inspirée par les liens historiques et maritimes qui unissent nos deux nations.

La scène a ensuite été confiée au U.S. Fleet Forces Band, avant de se conclure par un moment fort de partage musical, réunissant nos deux formations dans un esprit de fraternité et d'excellence.

Ce concert illustre la profondeur des liens qui unissent nos pays depuis des siècles en un temps où l'administration étasunienne remet en cause l'alliance transatlantique. Un moment musical et humain fort, au service du dialogue entre les nations qui s'est tenu en présence de l'amiral Pierre VANDIER, commandant suprême allié pour la transformation de l'OTAN.



À Norfolk, le dixieband de la Musique de la Marine nationale a fait résonner ses couleurs à l'occasion du Virginia Arts Festival. Aux côtés d'un trompettiste du U.S. Fleet Forces Band, les musiciens ont partagé un moment de scène aussi spontané que symbolique, mêlant traditions musicales et fraternité entre marins.



24 avril 2026

Clap de fin pour le Virginia International Tattoo !

Une semaine intense, rythmée par des représentations d'exception, des rencontres marquantes et une immersion au cœur d'un événement international de grande envergure.

L'Orchestre de la Marine nationale y a fièrement porté les couleurs de la France, aux côtés de formations prestigieuses venues du monde entier, dans un esprit de partage et d'excellence musicale.

Ces moments forts se sont déroulés en présence de l'amiral Pierre Vandier, Commandant suprême allié pour la transformation de l'OTAN NATO -

Allied Command Transformation (ACT), soulignant la dimension stratégique et internationale de cet engagement.

Nous sommes particulièrement reconnaissants pour les échanges partagés avec le U.S. Fleet Forces Band et le USAF Heritage of America Band, qui ont largement contribué à la richesse de cette expérience humaine et musicale.

Entre tradition et modernité, chaque prestation aura été l'occasion de faire rayonner notre savoir-faire et notre engagement au service du lien entre les nations.

Merci aux organisateurs, aux artistes et au public pour leur accueil chaleureux tout au long de cette expérience inoubliable.

Pour voir

La Musique de la Marine Nationale lors du show du Tattoo festival Virginia

<https://www.youtube.com/watch?v=Uv9td8ymGxo>

8) *Rencontres musicologiques internationales sur les musiques militaires européennes dans les empires coloniaux*, École militaire, Paris, 27 mars 2026, par Patrick PÉRONNET



Notre lecteur.rice aura peut-être froncé des sourcils à la lecture du titre de cet article. Qu'il soit rassuré, le propos n'est en aucun cas un retour sur « les valeurs positives de la colonisation », ni une tentative de justification du phénomène colonial et encore moins un sujet où se lirait une tentative de lecture néocolonialiste d'un fait historique.

C'est à nos collègues Jann PASLER et Martin REMPE que nous devons ce projet de recherche universitaire avancé du Conseil Européen de Recherche (European Research Council ou ERC) « Le son de l'empire dans les cultures coloniales du XXe siècle : repenser l'histoire à travers la musique » (ERC

Advanced Project „The Sound of Empire in 20th-c. Colonial Cultures : Rethinking History through Music“⁷.



Nos recherches et mises à disposition en langue française de la littérature mondiale, centrée sur les ensembles à vent démontrent un retard certain de la recherche universitaire française sur le sujet « musique et colonies ». Le monde anglo-saxon, sous les aspects historiques et musicologiques, a développé depuis près de 25 ans des thématiques de recherche éclairantes pour l’empire colonial britannique et ses zones d’influence (Indes, Afrique, Océanie). Nous invitons nos lecteurs à s’en imprégner par la lecture des très nombreux articles ou thèses concernant ce sujet dans la rubrique BIBLIOGRAPHIE de notre site internet :

<https://www.afeev.fr/publications/bibliographie-afeev/>

Pour le cas français, les études se sont multipliées depuis une trentaine d’année sur la thématique « Coloniser / décoloniser par la musique » (titre du Colloque du 21 avril 2017 à la Philharmonie de Paris), mais le fait militaire et sa composante musicale restent dans l’ombre.

Sur fond d’antimilitarisme et d’idéologie décoloniale, il pourrait être aventureux, voire périlleux d’évoquer un sujet rendu négatif par l’Histoire. Assi l’historien, tout comme le musicologue se doivent de borner leur sujet et éviter toute dérive nostalgique ou révisionniste. Évoquer les dominations, les

⁷ Pour ceux qui désirent en savoir plus sur ce projet de recherche financé par l’Union Européenne, nous conseillons de consulter : <https://cordis.europa.eu/project/id/834195/results>

influences, les imitations ou les métissages sur le temps long, permet en revanche d'éclairer ce que les circulations culturelles permettent lorsque s'achèvent les voyages de découverte et que la tentation coloniale devient prétexte à l'occupation physique des espaces géographiques.

Le 27 mars 2026, ce sont six chercheurs européens qui ont partagé leurs approches, recherches et connaissances lors d'une journée d'études dans l'amphithéâtre Delfosse de l'École militaire à Paris.



De gauche à droite, Trevor HERBERT, Thierry BOUZARD, Martin REMPE, Jann PASLER, Patrick PÉRONNET & Uwe U. PÄTZOLD (cliché privé)

Martin REMPE, professeur à l'Université de Constance (Allemagne) est un spécialiste de l'histoire moderne de l'Allemagne, de l'Europe et de l'Afrique, en particulier l'histoire sociale du travail culturel ainsi que l'histoire du colonialisme, de la décolonisation et du développement. Son sujet portait sur les « Rencontres éphémères de la musique militaire dans l'Empire colonial allemand (1880-1918) ».

Patrick PÉRONNET abordait un sujet novateur. Sous le titre « Reflets et ombres : Temps colonial et musique militaire française (1830-1920) » il tentait de contextualiser le fait colonial, les composantes du fait militaire et de ses musiques dans un temps long et les éléments tangibles permettant d'effleurer les possibilités musicologiques et ethnomusicologiques de ce que furent les relations entre dominants et dominés dans un rapport de force colonial par le prisme des musiques militaires.

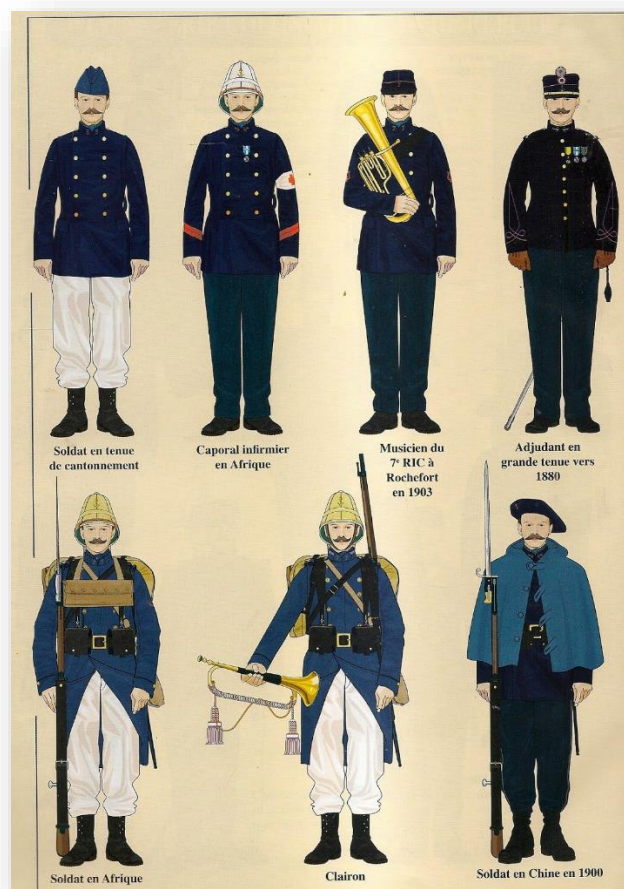
Trevor HERBERT, professeur à l'Open University of London (Royaume-Uni) et grand spécialiste de l'histoire des brass bands dans la sphère britannique abordait le sujet des fanfares de l'Armée du Salut (créées en 1878) leur impact immédiat et l'héritage à long terme de l'Armée du Salut sur la vie musicale dans ses « territoires étrangers » et les inquiétudes qui ont vu le jour quant au fait que

la musique instrumentale pourrait être un vecteur de sécularisation au sein du salutisme.

Uwe U. PÄTZOLD professeur de l'Institut de musicologie de la Robert Schumann Hochschule de Düsseldorf (Allemagne), spécialiste en ethnomusicologie et en anthropologie culturelle dans sa communication « Sonic Powerplay Spheres » abordait l'étude de la musique dans le contexte des forces armées néerlandaises aux Indes orientales – (Re)contextualisations et leurs écosystèmes musicaux.

Thierry BOUZARD, développait le lien entre enseignement musical et musiques militaires en France et le rôle essentiel qu'ont joué les chefs de musique militaires du XVIIIe au XXe siècle, bien oublié aujourd'hui, participant à une démocratisation de la musique auparavant réservée à une clientèle élitiste, tout en abordant le cas des formations musicales indigènes dans le cadre militaire réglementé.

Jann PASLER, professeure à l'Université de Californie – San Diego (États-Unis d'Amérique), faisait le point sur ses recherches menées autour du rôle joué par les fanfares militaires et leur répertoire en France et dans les colonies françaises sous la Troisième République, une époque où les Français en sont venus à se considérer comme les représentants par excellence de l'Occident.



André JOUINEAU (né en 1952), L'infanterie coloniale (1880-1903), planche d'uniforme

Si bien des aspects du fait colonial, entre *hard* et *soft power* ne pouvaient être abordés dans un temps aussi limité, les débats entre chercheurs mettent en lumière le retard de la recherche scientifique française vis-à-vis des écoles universitaires relevant de la sphère britannique. La riche documentation littéraire et musicale portant sur ce sujet mérite d'être dépouillée pour aborder scientifiquement le cas des musiques militaires françaises dans son empire colonial. Entre imitation, métissage et emprunts, la musicologie devra tenter de répondre à la difficile question des interpénétrations temporaires ou profondes en musique dans le temps d'une première mondialisation et des circulations culturelles générées par le fait colonial.

S'il nous est impossible d'aborder en profondeur ces relations subies ou sollicitées, il nous paraît important d'initier un champ d'études possibles à l'image de ce que l'école anglo-saxonne a réalisé en partie pour l'ancien domaine colonial britannique. Nous appelons de tous nos vœux une communauté internationale de chercheurs à mettre en partage cet important pan de savoir et d'en approcher la persistance et la critique dans la période postcoloniale d'émancipation entre présence et identité collective.

Patrick PÉRONNET

28 mars 2026

9) *Viva Ibérica* avec Alberto ROQUE à Cholet (Maine-et-Loire) par Marine SÉVERIN



À l'occasion de son dernier programme de la saison 2025/2026, l'Orchestre Harmonique de Cholet a eu le plaisir d'inviter le chef et saxophoniste portugais Alberto ROQUE pour un week-end musical exceptionnel les 29, 30 et 31 mai 2026.

Fondé en 1848, l'Orchestre Harmonique de Cholet (OHC) est la plus ancienne association de la ville. L'orchestre, placé depuis septembre 2022 sous la direction de Julien TESSIER, est composé d'environ 65 musiciens amateurs dont une partie est issue du Conservatoire du Choletais. En présentant quatre à cinq programmes variés de concerts par saison, l'OHC explore un répertoire éclectique avec l'interprétation d'œuvres originales, transcriptions ou

arrangements d'œuvres symphoniques. L'OHC travaille également en étroit partenariat avec le Conservatoire du Choletais et permet ainsi aux élèves vents et percussions de fin de 2ème et 3ème cycle de valider leur pratique collective. L'orchestre prend part activement à la vie culturelle locale avec toujours l'objectif de promouvoir la musique pour orchestre d'harmonie.



L'Orchestre Harmonique de Cholet (49) sous la direction de Julien TESSIER (©GABRIELLE LUPON)

Alberto ROQUE saxophoniste et chef d'orchestre

Alberto ROQUE (né en 1967) a commencé ses études musicales à Pousos (Leiria), où il fait actuellement partie de la direction pédagogique de l'École des arts et enseigne le saxophone ainsi que les cours d'ensemble. Titulaire d'une licence en direction d'orchestre de l'Académie nationale supérieure d'orchestre, il obtient le diplôme de perfectionnement dans la classe de direction d'orchestre de Jean-Sébastien BÉREAU, au Conservatoire de Dijon. Il est titulaire du "titre d'expert" en direction, décerné par les écoles polytechniques de Lisbonne, Porto et Castelo Branco. En 1998, il a remporté le 1^{er} prix du Concours international de la Fondation Oriente pour les jeunes chefs d'orchestre. Entre 2004 et 2021, il a été chef titulaire de l'Orchestre à vent de l'École Supérieure de Musique de Lisbonne (ESML) et directeur artistique de la Camerata de Sopros Silva Dionísio, assumant également la coordination et l'enseignement de la licence en direction d'orchestre à vent.

Il intervient en tant que chef d'orchestre invité au Portugal et à l'étranger, collaborant avec de nombreux solistes nationaux et internationaux. Il a été membre du comité de programmation artistique des conférences de la WASBE à Chiayi (Taïwan) et à Utrecht (Pays-Bas). En juillet 2015, il a été invité à diriger la masterclass de direction d'orchestre de la conférence WASBE à San José (Californie) et, depuis 2016, il fait partie de l'équipe pédagogique de la Sherborne Summer School of Music.

Il est actuellement directeur artistique et chef principal de l'Ensemble de Sopros AFCL (ensemble à vent de l'association des fanfares de Leiria), avec lequel il a enregistré des œuvres pour instruments à vent de BEETHOVEN, Alfred

REED et Serge LANCEN. Il est également chef de l'Orquestra de Sopros de Ourém (OSO).



Alberto ROQUE

Une conférence musicale

Dans le cadre de sa venue à Cholet, l'Orchestre a souhaité proposer une conférence musicale présentée par Alberto ROQUE au sein du Conservatoire de Cholet. À l'aide de nombreux extraits musicaux diffusés et commentés, ce fut l'occasion d'avoir un panorama des compositeurs portugais contemporains qui œuvrent à développer le répertoire pour orchestre d'harmonie. Cette conférence a permis de mettre en lumière la grande vitalité des compositeurs portugais entre tradition et modernité.



Master class de direction d'orchestre

L'Orchestre a également organisé une masterclass de direction d'orchestre à destination des chefs de la région animée par Alberto ROQUE pendant sa présence à Cholet. Trois chefs ont participé : Alexandre CHASSAING et Valentin PLESSIX MOIZAN, Micha PASSETCHNIK comme auditeur libre. Les

participants ont fait travailler l'orchestre autour de la pièce portugaise : la *Fantasia popular Portuguesa* de Joaquim Luis GOMES. Ce fut une expérience passionnante pour les musiciens de l'orchestre d'être dirigés par d'autres chefs tout en bénéficiant des conseils d'Alberto Roque.



L'Orchestre Harmonique de Cholet (49) sous les directions d'Alberto ROQUE et de Julien TESSIER
31 mai 2026 au Théâtre Saint-Louis.

Le concert - *Viva Ibérica !* au Théâtre Saint-Louis de Cholet

Le point d'orgue de la venue d'Alberto ROQUE fut notre concert autour d'un programme inédit consacré à la péninsule ibérique qui a clôturé le week-end. En alternance avec notre directeur musical Julien TESSIER, Alberto ROQUE a co-dirigé l'OHC, chacun des chefs ayant sélectionné son programme.

Almansa - Al-Manzah Symphonic Episode - Episodio Sinfónico - de Ferrer FERRAN, direction Julien Tessier

Scherzo com Graça for wind orchestra, in homage to Lopes-Graça – de Nelson JESUS, direction Alberto Roque

Portraits of Spain - Fantasy for Symphonic Band – de Teo APARICIO-BABERÁN, direction Julien Tessier

Scherzo for Band – de Luís CARDOSO, direction Julien Tessier

Fantasia popular Portuguesa de Joaquim Luis GOMES direction Alberto Roque

Grâce à la générosité, la passion, l'énergie et l'exigence musicale d'Alberto ROQUE, l'OHC a passé un superbe week-end articulé entre répétitions, conférence, masterclass et concert dans l'écrin du Théâtre Saint-Louis. Ces trois jours passés à ses côtés ont permis à chaque musicien de vivre une expérience particulièrement enrichissante autour du répertoire de musique portugaise pour orchestre d'harmonie !

Marine SÉVERIN

membre du Bureau de l'Orchestre Harmonique de Cholet en
charge de la communication.



Pour en savoir plus

- sur Alberto ROQUE

<https://alberto-roque.com/en/about/>

- sur l'Orchestre Harmonique de Cholet

<https://www.ohc-49.fr/orchestre/>

10) Erratum

Il y a toujours un danger entre vouloir bien faire et être trahi par la technique. Dans notre dernière *Newsletter*#39 de juin 2026, nous encourageons nos lecteurs à suivre la conférence illustrée de Laurent PETITGIRARD évoquant « Quelques secrets de la direction d'orchestre ». Hélas, la vidéo à laquelle nous nous référions, a été retirée de la chaîne publique sur laquelle elle était consultable.

Vous avez été nombreux à réagir et à nous signaler cette situation, comme vous avez été tout aussi nombreux à nous contacter pour nous demander une « solution de rechange ». C'est, pour nous, très bon signe et cela montre votre intérêt pour nos publications, ce dont nous vous remercions.

Nous ne pouvons faire mieux, pour ceux qui le souhaitent, que de vous renvoyer à une autre vidéo consacrée à une longue intervention de Laurent PETITGIRARD, sans langue de bois, dans le cadre des *Conférences de la Sorbonne* en date du 13 mars 2024, sous le titre générique « Quelles libertés pour le créateur ? »

<https://www.youtube.com/watch?v=8jpgy1zS-PM>

En espérant qu'entre temps, cette vidéo ou ce lien ne soient pas inaccessibles...

Patrick PÉRONNET
05 juin 2026

Pour adhérer à l'AFEV, rendez-vous sur le site : www.afeev.fr

ADHÉSION AFEV2026

🛒 Choix de l'adhésion

👤 Adhérents

☰ Coordonnées

☑ Récapitulatif

Étudiant(e) 👉 Votre don ne vous coûtera que 5.10€ après réduction fiscale	15€	-	0	+
Personne physique 👉 Votre don ne vous coûtera que 10.20€ après réduction fiscale	30€	-	0	+
Personne morale (Orchestres, Ensembles, Associations) 👉 Votre don ne vous coûtera que 17€ après réduction fiscale	50€	-	0	+

Souhaitez-vous faire un don à [Association Française pour l'Essor des Ensembles à Vent](#) en plus de votre adhésion ?

☒ Pas de don ☐ 5 € ☐ 10 € ☐ 20 € ☐ Choisir un montant